

Le point de vue de la Corée

Pourquoi l'échec du socialisme en Union soviétique et à l'Est?

Cette analyse du Parti du travail de Corée a été publiée, le 4 février, dans l'organe du CC du Parti du Travail de Corée. Le texte est le résultat de l'entretien que le camarade Kim Djeung Il a eu, le 3 janvier, avec les responsables du comité central du Parti du Travail de Corée.

Ces dernières années, le socialisme a échoué et le capitalisme a été restauré dans certains pays, l'U.R.S.S. a été dissoute et a mis fin à son existence. Il est de notre devoir historique de dégager la leçon de la situation présente, de relever le mouvement du socialisme sur des bases nouvelles.

Aux dires des impérialistes et des renégats du socialisme, si le socialisme a échoué dans certains pays, c'est parce que les idées socialistes ne sont pas raisonnables et qu'on a tort de faire la révolution socialiste. C'est là un pur sophisme réactionnaire.

Depuis des longues années, les masses populaires ont lutté péniblement pour réaliser une société meilleure. Au cours de cette lutte est apparu le marxisme, doctrine portant sur le socialisme et le communisme. Plus tard, le socialisme s'est étendu sur le globe et les pays socialistes ont réalisé en un temps historiquement court de grands progrès sociaux et économiques, que les pays capitalistes auraient dû mettre des centaines d'années à réaliser. Ce processus de développement de l'histoire a démontré que les idées socialistes sont justes et que le socialisme a une supériorité incontestable sur le capitalisme.

Comment donc interpréter l'échec du socialisme et la restauration du capitalisme dans certains pays?

Sous-estimation du rôle des masses

La cause principale de cet échec réside, en résumé, dans le fait qu'au niveau de l'édification du socialisme, on n'a pas attaché l'importance primordiale au renforcement de la position des masses populaires et à l'accroissement de leur rôle.

La société socialiste est une société dominée par les masses populaires et elle se développe grâce à leur force créatrice. Dans cette société, les masses populaires travaillent en s'unissant étroitement et en ayant conscience de leur position de maîtres et de leurs capacités. C'est pourquoi le moyen essentiel à utiliser pour mener à bonne fin l'édification du socialisme est de renforcer la force-clé de la révolution que sont les masses populaires en les imprégnant des idées communistes et en les regroupant solidement autour du Parti. Il ne peut y avoir aucun autre moyen pour pro-



A gauche, Kim Djeung Il, secrétaire du Comité central du Parti du Travail de Corée et commandant suprême de l'Armée Populaire de Corée, aux côtés de Kim Il Sung, président de la République Populaire Démocratique de Corée.

mouvoir l'édification du socialisme. Certes, l'instauration d'un pouvoir socialiste et l'établissement de rapports de propriété socialistes sur les moyens de production créent des conditions socio-politiques et économiques, permettant d'assurer aux masses populaires une position et un rôle de maître. Cependant, ces conditions elles-mêmes ne constituent pas un facteur décisif de la promotion de la société socialiste. Néanmoins, certains pays, pensant qu'il sera possible d'ériger le socialisme si l'on détient le pouvoir d'Etat et les moyens de production, n'ont pas consenti leurs efforts prioritaires à la transformation de l'être humain. Le résultat est que les masses populaires n'ont pu remplir le rôle qui leur revient, ce qui a entraîné un marasme dans tous les secteurs de la société.

Par ailleurs, ces pays n'ont pas prêté l'attention requise à la conception d'un mode de gouvernement populaire, conformément aux exigences intrinsèques de la société socialiste. Que, dans une société socialiste, les masses populaires participent en dignes maîtres du pouvoir politique à l'administration de l'Etat et de la société, est une question-clé dont dépend la solidarité et le développement de la société socialiste. Cependant, certains pays, alors qu'ils sont censés être investis d'un pouvoir socialiste, ont continué réellement le mode de gouvernement propre à une société caduque. En fin de compte, dans ces pays, le socialisme a perdu une puissante force motrice de son développement et s'est vu privé de sa solide base socio-politique.

Au nom de la réforme, laisser tomber les principes fondamentaux du socialisme

La cause de l'échec que le socialisme a subi dans certains pays réside, en outre, en ce qu'on n'a pas adhéré invariablement aux principes fondamentaux du socialisme. Si l'on veut édifier le socialisme, il faut renforcer le parti de la classe ouvrière, aussi bien sur le plan organisationnel qu'idéologique, assurer la direction exercée par ce parti, accroître sans répit les fonctions et le rôle du pouvoir socialiste, sauvegarder et développer les priorités socialistes et combattre résolument l'impérialisme. Les circonstances de la lutte révolutionnaire peuvent changer. Mais non l'idéal et les exigences fondamentales du socialisme. Abandonner les principes révolutionnaires alors qu'une lutte à outrance oppose le socialisme au capitalisme, c'est capituler et trahir le socialisme. Cependant, effrayés par les difficultés momentanément rencontrées et cédant aux pressions des impérialistes, par manque de foi dans le socialisme et de fermeté, certains pays, naguère socialistes, ont abandonnés ces principes. Dans ces pays, la tâche de renforcer le Parti de la classe ouvrière a été négligée. La lutte contre l'impérialisme délaissée au profit d'un compromis sans principes avec celui-ci. Cette politique révisionniste a eu pour conséquence de

dégrader petit à petit la société, processus néfaste qui a été accéléré, par la suite, par l'introduction du «pluralisme» sous l'enseigne de la «réforme» et de la «restructuration» du socialisme.

Il ne faut pas admettre le prétendu «pluralisme» dans la société socialiste. Il s'agit là d'une formule politique propre à la société capitaliste, déchirée par la lutte pour la vie basée sur l'individualisme et le libéralisme. Le socialisme repose sur le collectivisme et tire sa vitalité de la cohésion des masses populaires. Libéraliser la vie idéologique et pratiquer le pluripartisme dans la société socialiste, c'est, somme toute, ouvrir la porte aux manœuvres contre-révolutionnaires visant à détruire les assises de la société socialiste et à renverser le pouvoir du peuple. La lutte idéologique est un prélude à la lutte politique et elle est liée à la lutte pour le pouvoir. L'expérience historique montre qu'un pas d'écart des principes socialistes a donné lieu à dix, à cent autres pas de recul.

Attitude de domination et de servilité dans les relations internationales entre différents partis communistes

L'échec du socialisme dans certains pays tient, d'autre part, à l'absence d'indépendance dans leurs rapports avec les partis d'autres

pays socialistes. L'indépendance est vitale pour une nation. Le socialisme et le communisme s'édifient par unité de nation. Le maître de la révolution dans un pays est son peuple et son parti. Il est d'un droit sacré, inaliénable de chaque parti que d'élaborer sa politique conformément à la réalité de son pays et de l'appliquer en toute indépendance. Le mouvement communiste international compte en son sein des partis représentant de grands pays et de petits pays, des partis ayant de longues histoires et des partis jeunes. Il est indéniable que les partis de grands pays seront plus forts que ceux de petits pays et qu'ils peuvent par conséquent, contribuer de façon plus importante que ceux-ci à l'accomplissement de la cause commune. Les partis de grands pays ne doivent pas pour autant chercher à imposer leur volonté aux autres. Le parti d'un certain pays a tenté d'enjoindre des ordres à d'autres en s'attribuant la position de «centre» du mouvement communiste international, et n'a pas hésité à exercer des pressions sur les partis des autres pays qui refusaient de suivre sa ligne erronée, et à s'immiscer dans leurs affaires intérieures. Le résultat a été que l'unité idéologique entre les pays socialistes a été gravement affectée. Les partis de certains pays ont cédé à ces pressions, par manque de volonté d'indépendance, et sont tombés sous sa coupe. Aussi, quand celui-ci s'adonnait au révisionnisme, ils l'ont suivi mécaniquement. Il en a résulté que le socialisme a échoué successivement en Union soviétique et dans plusieurs pays d'Europe de l'Est.

La leçon de l'expérience de l'édification du socialisme

Le camarade Kim Il Sung a indiqué que le pays se ruine si la nation pratique le culte des puissances étrangères et que la révolution et l'effort de développement du pays sont voués à l'échec si le parti se met dans le sillage des grandes puissances.

L'expérience historique montre que la cause du socialisme progresse de victoire en victoire, si on se guide sur une idéologie directrice correcte, renforce sans répit les forces de la révolution et reste fermement attaché aux principes socialistes en toute circonstance et que l'on renforce la solidarité et la coopération avec d'autres en tant que camarades sur la base de l'indépendance. Mais cette expérience a montré aussi que, dans le cas contraire, la cause du socialisme ne peut éviter des vicissitudes et la ruine. C'est la grande leçon que l'humanité a tirée de son expérience de l'édification du socialisme.